

la législation pénale et faciliter le renvoi des jeunes délinquants aux écoles de réforme: et l'on a mille fois raison.

Cet exemple est bon à méditer au Canada où le mal, bien moins grand que dans les pays d'Europe, a cependant pris une aggravation qui doit appeler l'attention de nos hommes d'Etat.

Mort de M. G. E. Desbarats

Un sentiment de douloureuse surprise a vivement ému les nombreux amis qui connaissaient et estimaient M. George E. Desbarats lorsqu'ils ont appris la nouvelle de sa mort, arrivée samedi dernier.

M. Desbarats était bien connu dans tout le pays par ses entreprises littéraires, de même que sa bonté et sa courtoisie lui avaient valu de chaudes amitiés personnelles. Sa mort est due à une maladie de cœur, suite d'une attaque de grippe dont il souffrait depuis deux ans.

M. Georges Edouard Desbarats est né à Québec le 5 avril 1838; il était le fils de Georges Pascal Desbarats, imprimeur de la Reine et lieutenant-colonel de la milice. Il reçut son éducation au collège de la Sainte-Croix à Worcester, Mass., et prit ses diplômes de A. B. et LL. B. à l'Université Laval. Il fut admis au barreau du Bas Canada en 1859, mais ne pratiqua pas; il entra de suite dans l'établissement d'imprimerie de son père.

Le 30 avril 1860, il épousa Melle Lucienne Bossé, fille aînée de feu l'honorable juge Bossé, de Québec, qui lui survit, ainsi que quatre fils et deux filles.

Ayant succédé à son père en 1865, il transporta son établissement à Ottawa nouveau siège du gouvernement. Le 21 janvier 1869, le bureau d'imprimerie d'Ottawa fut complètement détruit par l'incendie et ne fut pas reconstruit. Après le feu, les citoyens, réunis en assemblée publique, lui présentèrent une adresse de sympathie signée par le maire.

Vers cette époque, M. Desbarats fut nommé imprimeur de la Reine, mais il résigna un an plus tard pour s'installer à Montréal où il était intéressé dans l'établissement de lithographie et de photo-gravure de Leggo & Cie.

Il publia en 1870 une seconde édition des œuvres complètes de Champlain, la première édition ayant été complètement détruite à l'incendie d'Ottawa. Cette publication comprend six volumes contenant 1,650 pages, illustrés avec profusion. Ce livre fut considéré à l'époque comme le plus beau qui soit sorti d'une presse canadienne. En 1869, il fonda le *Canadian Illustrated News* et, en 1870, l'*Opinion Publique*. Il publia aussi *The Hearthstone* et *The Favorite* en 1872. Il fonda *The Canadian Patent Office Record* en 1873. Il publia le *Canada Medical and Surgical Journal*. En 1872, il organisa la compagnie qui publia le *Daily Graphic*, de New-York, le premier journal illustré quotidien, au monde. En 1874, il s'associa avec MM. Burland, Lafricain et Cie, sous la raison sociale The Burland-Desbarats Lithographic Co. Il quitta cette société en 1877 et repartit pour son propre compte; il fonda le *Journal d'Agriculture* et *The Jester* en 1878 et reconstitua, en 1881, avec M. W. C. Smillie, la *Canada Bank Note Company*, qu'il quitta en 1887. Il s'associa ensuite avec son fils, M. Wm A. Desbarats et fonda en 1888, le *Dominion Illustrated*.

La littérature canadienne-française, lui est redevable de la production de nombreux ouvrages remarquables, principalement les œuvres de Champlain, les Anciens Canadiens, de M. de Gaspé, en anglais et en français; les Essais Poétiques de Lemay; les Chansons populaires de Gagnon, etc.

C'est lui qui, le premier, introduisit la gravure de la musique sur plaques d'étain et la photo-gravure au Canada, et il était considéré comme une autorité artistique.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin à l'église Notre Dame au milieu d'une nombreuse assistance.

Chronique de Québec.

Québec, 22 Février, 1893.

Voilà deux semaines consécutives que je ne vous ai expédié les cotations du marché de Québec et indiqué le mouvement des affaires.

La maladie seule, une grippe sévère, car cette importune visiteuse fait actuellement des siennes ici, m'a empêché d'accomplir ma besogne hebdomadaire. Ceux de vos nombreux abonnés qui ont la bonté de s'intéresser à mes chroniques québécoises, me pardonneront, j'espère, ce contre-temps qui m'a été de beaucoup plus pénible qu'à eux.

Le temps est sombre et tout fait présager une tempête prochaine.

Le mois de février aura été la pire période de notre hiver, avec cela que le carême apporte son contingent de mortifications et de pénitences. Les aliments maigres, le poisson surtout, sont à l'ordre du jour, ils se vendent à des prix assez élevés. Les prévisions du commencement du carême indiquaient que le poisson serait très rare et très dispendieux sur nos marchés.

Cette crainte commence à se dissiper, vu que certains diocèses catholiques ont été exemptés par autorité pontificale, de se soumettre aux prescriptions canoniques en ce qui concerne le jeûne et l'abstinence.

Le marché de Québec se trouve à bénéficier de cet état de choses, et ce n'est pas dommage, car les classes ouvrières sont peu en moyens, à cette saison de l'année, de multiplier les dépenses même pour les choses nécessaires à la vie. Cependant, le travail se fait plus abondant de jour en jour. Les ouvrages préparatoires à la construction des élévateurs à grains du C. P. R. sont commencés depuis quelques jours. Le nombre des employés est encore relativement restreint, mais bientôt nous croyons qu'il y aura de l'emploi pour quelques centaines d'hommes de métiers et de manœuvres.

Le gouvernement fédéral a également affecté un quart de million au parachèvement des travaux du Havre.

Comme ces travaux doivent commencer dès le petit printemps, il y a encore la perspective d'une bonne aubaine. Dans les établissements de gros, les affaires sont assez actives pour la saison. Les magasins de nouveautés expédient dans toutes les directions leurs commis-voyageurs qui font des ventes importantes, et les rentrées de comptes sont satisfaisantes.

ÉPICERIES

Il n'y a point ou très peu de changements à noter dans l'épicerie; les sucres et les sirops Barbades ont été à peu près stationnaires aux prix donnés il y a une quinzaine, les ventes sont généralement assez bonnes et la collection pourrait être meilleure.

Nous cotons :

Sucres :

Jaune	34 à 44c
Powdered.....	6c
Cut Loaf.....	6c
Quart.....	

Boltes.....	
Granulé.....	54c
1 quart.....	54c
1 lbs.....	54c
Extra ground 64c., Bolte.....	64c

Sirops :

Barbades Tonne.....	37½ à 38½
" Tierce.....	39 à 40c
" Quart.....	40 à 41c

Conserves :

Homard.....	\$1.80 à 1.90
Saumon.....	1.55 à 1.60
Tomates.....	1.00 à 1.10
Ble d'Inde.....	1.00 à 1.10
Pois Canadiens.....	1.05 à 1.10

Sels :

En magasin, gros.....	65 à 75c
Fin, demi sacs.....	40 à 45c
Gros sacs.....	1.45 à 1.50
Huile de Charbon.....	12 à 12½c

Alcalis :

Soda à laver.....	1.00 à 1.05
" à pâte.....	2.00 à 2.60
Gaustics cassés.....	3.60 à 3.75
Allumettes Dominion.....	2.75 à 3.00
Cartes.....	3.25
Levisiennes.....	2.90
Amendes terragones.....	15 à 16c p. lb
" Tviça.....	13 à 14c
Avelins, Céciles.....	9 à 10c
Turkish.....	8 à 8½

Pommes :

D'hiver.....	\$3.00 à 3.50
Russets, greenings et Baldwins.....	3.50
Fameuses.....	3.60 à 4.00
Oranges Messine.....	6.50 à 7.00
Baril.....	7.50 à 8.00
Floride.....	5.00
Jamaïque.....	7.00
Citrons.....	5.00 à 6.00
Poires.....	le quart 7.00
Pêches.....	1.50
Pommes évaporées.....	9 à 10c

Raisins :

Bleu Can.....	00c
Rouge.....	00c
Vert.....	00c
Malaga.....	le quart 6.50 à 7.50

Oignons :

Spanish.....	1.00 à 1.10
Canadian Red.....	2.50
Fromage.....	12½ à 13c
Beurre frais.....	26 à 28c
" fromagerie.....	25c
" marchand.....	20 à 22c
Œufs frais.....	28c
" chaumés.....	20 à 22c

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Le marché à la farine est resté à peu près stationnaire dans la dernière quinzaine, par contre le marché au poisson a raffermi et les prix sont en général très fermes sur toutes les qualités de poissons :

Farines :

Superfine.....	\$3.30 à 3.50
Fine.....	3.10 à 3.20
Extra.....	3.80 à 4.00
Patent.....	4.50 à 5.50
S. Roller.....	4.00 à 4.25
S. Baker.....	4.40 à 4.60

Grains :

Avoine par 34 lbs.....	35 à 36c
Gruau.....	\$4.00 à \$4.25
Orge.....	55 à 60c
Son.....	75 à 80c
Fèves.....	1.60 à 1.65
Blé d'Inde.....	70 à 75c

Lards :

Short cut.....	\$22.50 à 23
Mess Chicago.....	21.00
En carcasse.....	9 à 9½
Saindoux.....	2.00 à 2.10
" en chaudière.....	10½ à 10¾c

Poissons :

Morue No 1.....	5.50 à 5.75
" No 2.....	5.00 à 5.25
Saumon, No 1, \$16.00 à \$17.00.	
" No 2, \$14.00 à 15.00.	
" No 3, \$12.00 à 13.50.	
Hareng, \$4.50, 5.00 5.50 et 6.00, selon la qual.	
Anguille, 6½ à 7c; Morue sèche \$4.50, Truite, No 1, \$10 à \$11; No 2, \$8.50 à \$9.	
Foin choisi, \$8.25 à \$8.75.	
Patates, 55 à 60c.	
Œufs frais, 25 à 28c.	

CUIRS ET PEAUX.

Cuir :

B. A. No 1, 18 à 19c; B. A. No 2, 16 à 17c;	
Spanish No 1, 16 à 18c; No 2, 15 à 16; Bu-j	
falo, 14 à 15; Bellies, 14 à 15; Buff No 1, 11	

à 12c; No 2, 9 à 10; Pebble No 1, 9½ à 10½; No 2, 8½ à 9c. Glove grain No 1, 9½ à 10c; No 2, 8 à 8½c; Dull kid No 1, 9½ à 10c; No 2, 8 à 8½c; Slits Junior, 11 à 12c; Splits fortes, 12 à 13c; Oil goat, 18 à 22c.

Peaux :

Québec No 1, 5 à 6c, No 2, 4c; No 3, 3c. Montreal No 1, 5c; No 2, 4c; No 3, 3½c. Chicago buff, 5c. B. Hides, 4½c; No 2, 4c.

CHAUSSURES.

Grande activité dans les fabriques de chaussures: le nombre des employés est considérablement augmenté, et suffit à peine aux besoins de la confection et tout fait présager qu'une nouvelle ère de prospérité a soufflé sur nos manufacturiers de chaussures et tout paraît s'en réjouir ici. Car il ne faut pas oublier que c'est la principale industrie ici, et qu'une crise est toujours désastreuse pour notre ville.

Comme tout le monde fait pénitence, les détailliers en nouveautés se contentent de recettes ordinaires pour le moment, mais se préparent activement à augmenter et renouveler leurs stocks pour les modes du printemps. Tout annonce une grande amélioration du commerce.

La rumeur circule et semble prendre consistance qu'une nouvelle compagnie est à se former pour fournir à notre ville la lumière électrique en opposition à la Cie déjà existante. L'effet serait de diminuer de beaucoup les frais d'éclairage, vu la concurrence que ne manqueraient pas de se faire les deux rivales.

La goëlette à vapeur "Annie McGee" dit-on aux frais de quelques distillateurs, a quitté notre port il y a quelques jours pour la chasse au whisky de contrebande. On peut s'attendre à un résultat important, s'il est vrai comme le veut la rumeur publique qu'un audacieux détective ait eu le courage de se mêler l'été dernier aux contrebandiers et de travailler avec eux comme simple manœuvre, pour surprendre leurs secrets dont il serait décidé de bénéficier aujourd'hui.

Morale: En affaires comme en toutes choses:

Honesty is the best policy.

DESCHÈNES.

L'ECONOMISTE FRANCAIS

Sommaire de la livraison du 28 janvier 1893.

PARTIE ÉCONOMIQUE

Le marché financier; la spéculation, les opérations de Bourse, p. 97. L'eau dans la banlieue parisienne, p. 99.

Les progrès et les desiderata de la Tunisie, p. 101.

Une industrie parisienne: la fabrication et la vente des jouets, p. 103.

Lettre d'Angleterre: la situation monétaire et le changement du taux de l'escompte à la Banque d'Angleterre, la Chambre de commerce de Londres, l'évolution commerciale, l'état des affaires, etc., p. 105.

Affaires municipales: la genèse d'un budget; l'Etat et les voies publiques parisiennes; le refus des dépenses obligatoires; les ministères de tolérance et les emprunts; nouveaux encouragements aux grèves; les socialistes et le laisser-faire absolu, p. 106.

Correspondance: la loi sur la marine marchande, p. 108.

La population en France, par nationalités, en 1891, p. 109.

Revue économique, p. 110.